



Munich Personal RePEc Archive

Impacts analysis of the Russia-Ukraine conflict in Madagascar

Andrianady, Josué R. and Rajaonarison, Njakanasandratra R. and Rasolofomanana, Gerzhino H.

Ministère de l'économie et des finances, Madagascar

1 March 2023

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/116561/>
MPRA Paper No. 116561, posted 01 Mar 2023 18:38 UTC

Analyse des impacts de la tension Russie-Ukraine à Madagascar

Impacts analysis of the Russia-Ukraine conflict in Madagascar

Josué R. Andrianady¹, Njakanasandratra R. Rajaonarison*², and Gerzhino
H. Rasolofomanana³

¹Service des Etudes Economiques, Ministère de l'Economie et des Finances, Madagascar

²Service de la Prévision et du Cadrage Macroéconomique, Ministère de l'Economie et des Finances, Madagascar

³Service du Suivi des Indicateurs et de la Conjoncture, Ministère de l'Economie et des Finances, Madagascar

1^{er} mars 2023

Résumé

L'objectif de ce travail est d'analyser les impacts de la guerre entre la Russie et l'Ukraine sur l'économie malgache. Le principal canal de transmission du choc résultant de cette tension est la variation du prix du pétrole qui va générer une dégradation de la balance de paiement et une augmentation généralisée des prix des matières premières dans le secteur de l'énergie et du transport des marchandises qui reste dépendant du pétrole. En réponse à cela, la diversification des sources d'importation des biens et produits de base essentiels tels que l'énergie et les denrées alimentaires semble intéressante à court terme en renforçant le commerce intra-africain. A plus long terme, la transition énergétique n'est plus une option mais une nécessité car le pays dispose du potentiel nécessaire dans ce domaine. Néanmoins, la voie reste périlleuse dans le sens où elle nécessite des capitaux assez importants.

Mots clés: tension Russie-Ukraine, économie internationale, Madagascar.

Abstract

The objective of this work is to analyze the impacts of the war between Russia and Ukraine on the Malagasy economy. The main channel of transmission of the shock resulting from this tension is the variation in the price of oil, which will generate a deterioration in the balance of payments and a general increase in the price of raw materials in the energy sector and the transport of goods, which remains dependent on oil. In response, diversifying the sources of imports of essential goods and commodities such as energy and food seems attractive in the short term by strengthening intra-African trade. In the longer term, the energy transition is no longer an option but a necessity, as the country has the necessary potential in this area. Nevertheless, the path remains perilous in the sense that it requires significant capital.

Keywords: Russia-Ukraine conflict, international economy, Madagascar.

Avertissement. Le contenu de la présente publication n'engage que les auteurs. Chacune des opinions exprimées est personnelle et ne peut en aucun cas être considérée comme représentative des points de vue de leurs entités de rattachement.

Disclaimer. The views expressed in this paper are those of the authors and do not necessarily reflect the views of the authors' organizations.

*Auteur correspondant: njakanasandratra.rajaonarison@gmail.com

I. INTRODUCTION

Après une pandémie éprouvante, le monde est de nouveau mis à l'épreuve avec la tension entre la Russie et l'Ukraine. Un conflit avec de lourde répercussion puisque ces derniers sont des acteurs majeurs dans l'économie mondiale. En effet, la Russie reste le deuxième plus grand producteur mondial de gaz, le troisième en pétrole, et le premier exportateur de blé. Tandis que l'Ukraine prône la cinquième place en matière de blé.

De plus, dans le contexte de la mondialisation, les pays du monde sont tous inter-connectés. Cette interdépendance présente des avantages et des inconvénients. Parmi les points négatifs, l'apparition d'un conflit ou d'une crise dans une région définie aura incontestablement un effet sur les autres. C'est le cas pour le conflit actuel, les pays comme Madagascar sont vulnérables aux fluctuations des prix de ces biens sur le marché mondial. En effet, elle dépend fortement des importations de produits de base comme le pétrole, les produits alimentaires dont le blé, l'huile alimentaire, etc. Ces produits constituent la majeure partie des dépenses de ses ménages.

Ce travail a pour vocation d'analyser les impacts socio-économiques de cette guerre pour le cas de Madagascar et de repérer les canaux de transmission de choc.

II. IMPACTS SUR L'ÉCONOMIE

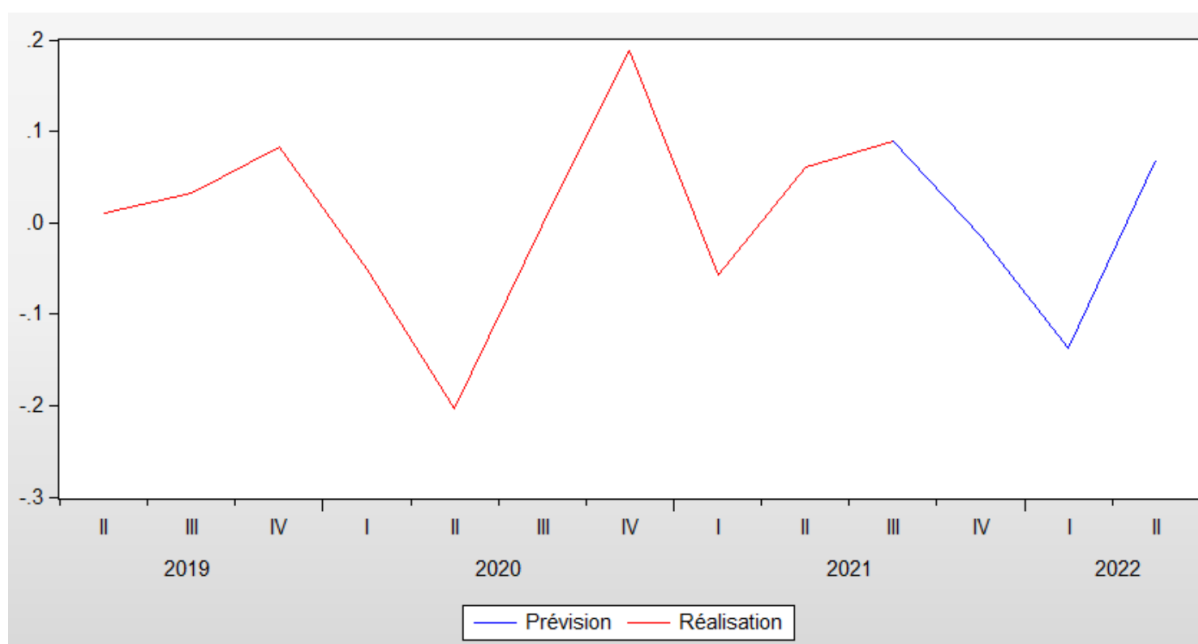
Après la recrudescence d'une nouvelle vague de Covid-19 en décembre 2021. La contraction du taux de croissance du PIB en décembre est prévue se poursuivre au premier trimestre de l'année 2022 en raison de l'apparition de plusieurs cyclones qui ont frappé de plein fouet le pays pendant cette période. La reprise devrait se poursuivre au second trimestre en raison de la mise en place de projets gouvernementaux notamment favorisés par le déblocage de fonds pour soutenir le pays. Toutefois, cela reste une prévision et les chiffres pourront être sujets à des ajustements au cours de l'année. Les impacts de la tension actuelle passeront par la hausse du prix du pétrole qui va engendrer une dégradation de la balance de paiement puisque cette denrée est un indispensable pour alimenter le pays en énergie et assurer le transport des marchandises dans tout l'île. Il y a également un risque d'inflation et une menace des réserves alimentaires nationales en raison des chocs au niveau de l'approvisionnement mondial.

III. ANALYSES DES ÉCHANGES AVEC LA RUSSIE ET L'UKRAINE

De manière générale, la Russie et l'Ukraine ne figurent pas parmi le peloton des grands pays partenaires de Madagascar. Elles font pâle figure par rapport à la Chine, la France et les Etats Unis. Toutefois en terme de produits, la part d'échanges de quelques marchandises reste intéressant à soulever.

En matière d'importation, le blé et la farine sont les produits les plus sollicités par la Grande île. En effet, la Russie accapare 46% (moyenne sur les trois dernières années) de l'ensemble des importations en blé de la Grande île. Pour la farine émanant de l'Ukraine, sa part dans les importations reste assez maigre (en moyenne 3% de l'ensemble pendant les trois dernières années). Néanmoins ces produits occupent une part minime face à l'ensemble des importations du fait que les besoins du pays en farine et en blé (environ 6kg par personne par an) restent

Figure 1 – Prédiction de la variation du PIB réel trimestriel en % de Madagascar pour 2022



Source : Nos calculs

inférieurs à celle du riz (100kg par personne par an) et du gasoil (très indispensable pour le transport et l'énergie).

Quant aux exportations, Madagascar expédie principalement des produits de beauté à la Russie. Néanmoins, ces derniers restent négligeables par rapport aux produits phares du pays tel que le nickel ou la vanille.

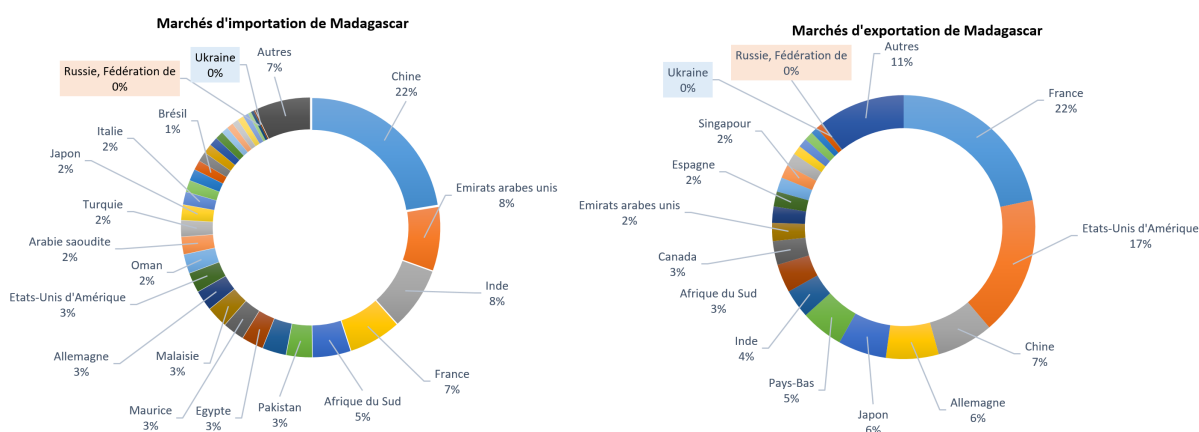
IV. IMPACT SUR LES RÉSERVES DE CHANGES

La Russie et l'Ukraine sont des mastodontes dans le domaine de l'énergie, de l'alimentation et de l'engrais. De ce fait, la tension actuelle aura indubitablement des conséquences sur l'économie mondiale. Madagascar ne sera pas ménagé dans le sens où elle est très dépendante du gasoil et du fuel. Ces derniers sont essentiels puisqu'ils alimentent le pays en matière d'énergie et assurent le transport et l'acheminement de marchandises dans toute l'île. A titre de référence, ces produits accaparent plus de 15% des importations globales (moyenne sur les trois dernières années).

De ce fait, compte tenu du rôle considérable de la Russie en matière de pétrole, la guerre aura inévitablement un impact significatif sur les prix de l'énergie en entraînant des ajustements à la hausse. De plus, compte tenu du fait que le pétrole demeure une consommation incompressible, ce produit va être le principal canal de transfert de choc(s) pour la grande île.

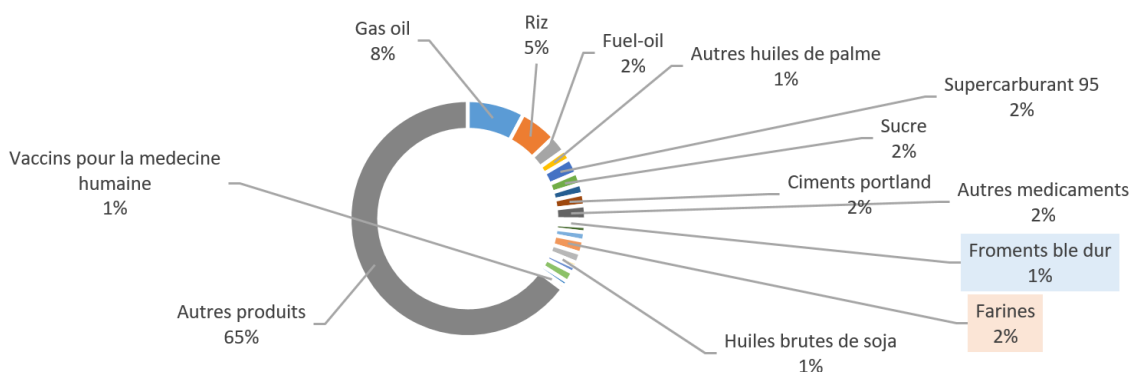
En outre, force est de constater qu'un accroissement du prix du Baril du Brent va peser sur la balance de paiement de Madagascar puisque pour avoir le même volume de biens importés, le pays va devoir puiser dans ses réserves de changes pour pouvoir s'acquitter du surplus de prix engendré par cette crise. Cette situation va indéniablement entraîner une baisse des réserves de change et avoir un impact sur la monnaie nationale.

Figure 2 – Part des partenaires de la Grande île en matière de commerce extérieurs (moyenne 2017-2021)



Source : Trademap

Figure 3 – Structure des importations de Madagascar (moyenne sur la période 2017-2021)



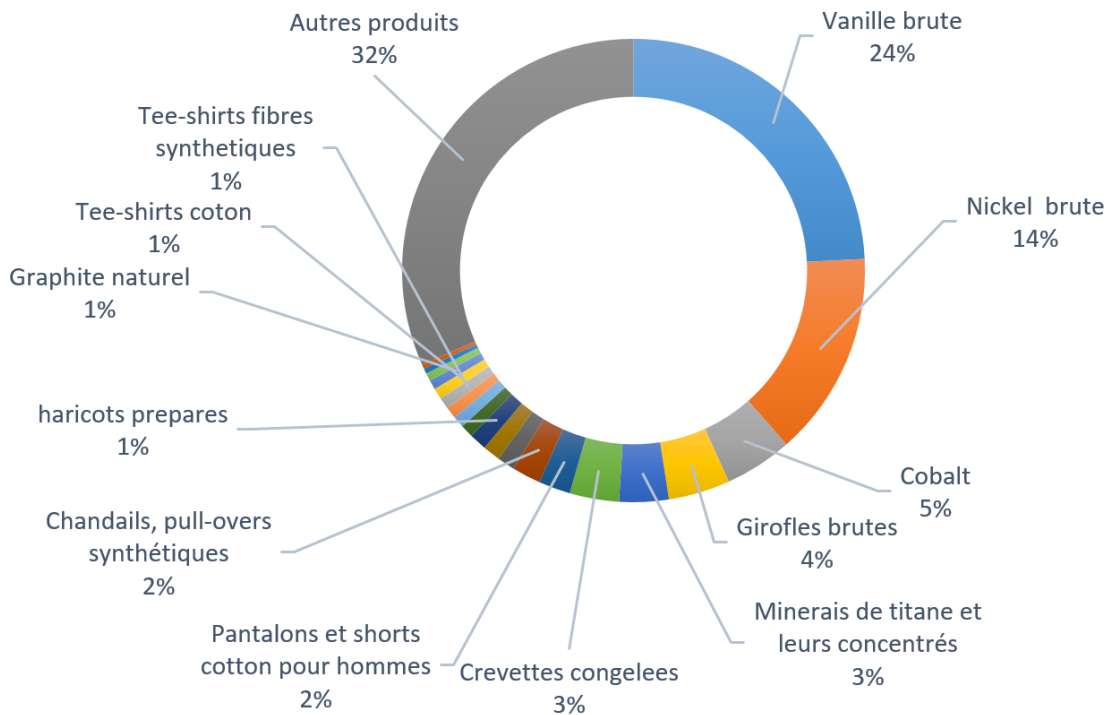
Source : Trademap

V. IMPACT SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE AU NIVEAU NATIONAL

La tension actuelle engendre des contraintes d’approvisionnement entraînant une augmentation des prix des produits agricoles (blé, huile de tournesol, soja etc.). La menace au niveau de la sécurité alimentaire est réelle dans le sens où la Russie occupe la moitié des importations de Madagascar en blé (baisse de 51,7% en volume équivaut à 33 225 tonnes au premier trimestre 2022 par rapport à la même période à l’année précédente en raison de la guerre). Ce dernier constitue la matière première pour avoir de la farine à Madagascar. La farine est un incontournable pour les professionnels de la boulangerie. Les contraintes liées à ce produit en raison de la conjoncture actuelle auront des impacts sur le prix du pain et les autres produits qui en dépendent.

Néanmoins, la préférence pour le blé reste négligeable face à celle du riz (6kg blé contre 100kg par personne par an). En effet, pour le cas des malgaches ce produit peut être substituable contrairement aux riz qui reste le produit de base pour la consommation.

Figure 4 – Structure des exportations de la Grande île (moyenne sur la période 2017-2021)



Source : Trademap

VI. IMPACT SUR LE NIVEAU DES PRIX INTÉRIEURS

Depuis le mois de juin 2019, les prix à la pompe des produits pétroliers sont restés les mêmes en raison de l'existence des prix administrés. Le prix du Baril de pétrole (Brent) sur le marché international est passé de 74 dollars américain au mois de décembre 2021 à 113 dollars au mois d'Avril 2022¹. Les consommateurs malgaches ne devraient pas subir directement de cette hausse de prix puisque c'est l'Etat qui va se charger du surplus des coûts. Cependant, le passif du pays auprès des compagnies pétrolières risque de s'accumuler si la flambée du prix du Baril persiste. Selon l'Office Malgache des Hydrocarbures, en ce mois d'Avril 2022, ce passif est évalué à plus de 100 milliards d'Ariary et la différence entre le prix à la pompe et le prix réel du litre est de 600 Ariary. Les négociations se poursuivent. D'ailleurs, les bailleurs de fonds favorisent la mise en œuvre d'un mécanisme d'ajustement des prix des produits pétroliers.

En ce qui concerne la hausse du prix de blé au niveau mondial, les ménages malgaches la subissent directement parce que les professionnels de la boulangerie ont décidé d'augmenter le prix du pain quotidien à 600 Ariary à la fin du mois de mars 2022.

Selon le Groupement des Entreprises de Madagascar, les prix des autres produits de première nécessité comme le riz importé (270.000 Tonnes d'importation en 2021) peuvent augmenter dans les prochains mois. Face au tarissement de l'offre de blé, les principaux pays exportateurs de riz en Asie du Sud ont décidé de se tourner vers le riz et de diminuer leurs

1. Pinksheet, Banque Mondiale

Tableau 1 Importations des principales matières premières de Madagascar (2017-2021)

PRODUITS MINERAUX	import en valeur 2019	Part en %	import en valeur 2020	Part en %	import en valeur 2021	Part en %
TOTAL IMPORTATIONS	14 153 341 086	100	12 099 172 391	100	16644 128096	100
PRODUITS MINERAUX	674		403		402	
PRODUITS MINERAUX	3 002 226 022 377	21	1 809 318 919 817	15	3 340 403 004 802	20
Ciment	220 079 636 066	1,6	221 234 655 468	1,8	296 006 877 029	1,8
Houille	156 529 003 197	1,1	69 905 391 231	0,6	238 027 318 085	1,4
Pétrole brut	2 173 006	0,0				
Essence	399 041 205 762	2,8	224 181 010 702	1,9	382 761 824 469	2,3
Kérosène	189 551 496 236	1,3	92 092 542 753	0,8	120 186 539 921	0,7
<i>Gas-oil et fuel-oil</i>	<i>1 597 578 547 109</i>	<i>11,3</i>	<i>1 021 887 194 382</i>	<i>8,4</i>	<i>1 720 706 935 343</i>	<i>10,3</i>
Huiles de graissage	68 945 191 374	0,5	42 404 799 800	0,4	82 320 258 695	0,5
Bitume	31 152 703 623	0,2	32 647 780 581	0,3	25 093 300 175	0,2
Gaz butane	37 742 767 487	0,3	27 850 340 517	0,2	52 222 708 778	0,3
Autres produits pétroliers	3 782 997 972	0,0	7 403 838 449	0,1	696 024 050	0,0
Autres produits minéraux	297 820 300 545	2,1	69 711 365 934	0,6	422 381 218 257	2,5

Source : Direction Générale des Douanes de Madagascar et nos calculs

exportations pour satisfaire les besoins en céréale dans leurs pays et sécuriser cette filière en cette période d'incertitude.

VII. MESURES DE PROTECTION SOCIALE PRISES

Le Gouvernement malgache, en concertation avec le secteur privé, a décidé d'instaurer des prix plafonds sur les produits de première nécessité et du ciment dans la région de la capitale pour soutenir les ménages vulnérables. Il s'agit, entre autres, des prix du riz importé, du sucre, de l'huile de soja, de la farine, du ciment et du gaz.

De surcroît, l'Etat continue la distribution d'un paquet composé de riz, de sucre, d'huile alimentaire auprès des ménages les plus vulnérables.

VIII. PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

En matière d'approvisionnement en pétrole, les pays ayant imposé des sanctions contre la Russie veulent se passer du pétrole et du gaz russe. Les Etats-Unis négocient avec le Venezuela pour un potentiel d'achat. Les pays de l'Union Européenne discutent avec le Qatar et l'Algérie pour remplacer le gaz russe. Quant à Madagascar, le pays ne devrait pas avoir à permuter sa source d'approvisionnement en pétrole. Selon l'Office Malgache des Hydrocarbures (OMH), en Avril 2022, le pétrole importé par la grande île provient du Sultanat d'Oman. L'OMH estime que le ravitaillement en pétrole pour les prochains mois sera sécurisé.

Cependant, la probabilité d'une hausse du prix du carburant est fort inévitable pour la Grande île dans le sens où les prix actuels qui sont maintenus par le système des prix

Tableau 2 Prix plafonnés des produits de premières nécessités à Analamanga

	2 021	2 022	Variation(%)
PRODUITS DU REGNE VEGETAL	281 419 135,9	221 774 724,9	- 21,2
<i>Blé</i>	<i>64 309 505,1</i>	<i>31 084 042,0</i>	<i>- 51,7</i>
Riz	161 063 704,6	152 977 826,2	- 5,0
Farine de froment	36 428 329,9	19 049 161,9	- 47,7
Autres farines	3 568,5	360 280,0	9 996,2
Malt	1 632 408,0	2 825 198,0	73,1
Coprah	-	20,0	
Autres produits	17 981 619,8	15 478 196,8	- 13,9

Source : Direction Générale des Douanes et nos calculs

Tableau 3 Variation de l'inflation en pourcentage à Madagascar

PERIODE	2021(MOYENNE)	FEVRIER 2021- 2022
Taux d'inflation (en %)	5.8	6.3

Source : Institut National des Statistiques de Madagascar et nos calculs

administrés ne pourront pas être maintenus longtemps puisque cela renforce les passifs de l'Etat vis à vis des pétroliers.

A court terme, il faut diversifier les fournisseurs de denrées alimentaires. L'une des leçons primordiales de la tension entre la Russie et l'Ukraine est la nécessité de varier les sources d'importation de biens et de produits de base essentiels tels que l'énergie et les denrées alimentaires, afin de renforcer la résistance aux chocs. En outre, il faut réduire la dépendance à l'égard d'un seul fournisseur de denrées alimentaires afin de minimiser les coûts. La consolidation des échanges intra-africains serait une piste intéressante pour renforcer la résilience économique face aux chocs futurs. Il y a notamment la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) qui peut fournir d'importantes possibilités de diversification des échanges et de développement de réseaux commerciaux sur les principaux marchés de produits agricoles et de produits manufacturés à valeur ajoutée moins volatiles.

A plus long terme, la transition énergétique est une nécessité. Avec une compagnie nationale qui peine à fournir de l'électricité, un potentiel énorme en matière d'énergie renouvelable encore sous- exploité (taux d'ensoleillement de 2 800 heures² par an, cours d'eau et de fleuves avec un potentiels de 270 projets de barrage hydroélectriques³), couplée à la dépendance aux combustibles fossiles et aux prix fluctuants du fuel (due à la tension Russie Ukraine), le secteur de l'énergie est arrivé à saturation à Madagascar. D'autant que la demande des industries secondaire et tertiaire est de plus en plus croissante. La transition énergétique semble être obligatoire puisque la Grande île dispose des ressources nécessaires pour le faire.

2. Source : Banque Mondiale, 2022

3. Source : Banque Africaine de Développement, 2021

Tableau 4 : Prix plafonnés des produits de première nécessité à Analamanga

Produits	Prix plafond en Ariary
Huile de soja (en bouteille)	9 500 / Litre
Huile de soja (20 litres)	9 100 /Litre
Sucre de Namakia	2 750 /Kg
Sucre d'Ambilobe	2 600 /Kg
Sucre importe	3 600 / Kg
Riz importe	2 200 / Kg
Farine fabriquée à Madagascar	3600 / Kg
Ciment	39 000 / Unité

Source : Ministère de l'Industrialisation, du Commerce et de la Consommation

IX. CONCLUSION

La tension qui subsiste entre la Russie et l'Ukraine remet un coup de pression à l'économie mondiale encore éreintée par une pandémie. Comme la plupart des pays africains, Madagascar subit les effets néfastes du conflit russo-ukrainien sur le plan économique par l'intermédiaire de la hausse des prix des produits importés comme le pétrole et le blé dont elle dépend. Bien que les prix à la pompe des produits pétroliers ne reflètent pas la hausse au niveau mondiale, les ménages malgaches subissent la hausse des prix des céréales, des huiles alimentaires, etc. L'Etat a déjà réagi en conséquence en instaurant des prix plafonds, en distribuant des paquets aux ménages les plus vulnérables et en maintenant inchangés les prix à la pompe des produits pétroliers.

A moyen terme, ces mesures ne pourront plus être maintenues. Des politiques de substitution à l'importation doivent être instaurées pour éviter de subir dans le futur les aléas du contexte mondial. Se tourner vers l'intégration régionale paraît être une alternative intéressante vu les opportunités qu'elle peut offrir. On pense par exemple à la Zone de Libre Echange Continentale.

A plus long terme, la transition énergétique est obligatoire pour la Grande île dans la mesure où l'énergie est très dépendante du pétrole qui, malheureusement, est fréquemment sujette à plusieurs chocs et qu'elle dispose des conditions nécessaires pour le faire. Cependant, cette transition reste encore un défi majeur puisqu'elle requiert une quantité importante de capital.

Remerciements

Nous remercions Tsiory Andriamasinoro, économiste, pour sa contribution dans la rédaction de ce papier.

RÉFÉRENCES

- [1] A. A. Ali et al (2022). *Les répercussions économiques de la guerre en Ukraine pour l'Afrique et le Maroc*, Policy brief, POLICY CENTER FOR THE NEW SOUTH.
- [2] Banky Foiben'i Madagascar (2021). *Rapport Annuel 2021*, Banque Centrale de Madagascar : Direction de la Documentation et des Centrales d'Information, Madagascar.

- [3] D. Hanna et M. Haddad (2022). *Infographic : Russia, Ukraine and the Global Wheat Supply*, in "Al Jazeera,, , 17 February 2022.
- [4] Groupe de la Banque Africaine de Développement (2021). *Rapport annuel 2021*.
- [5] J. Gourdon et A. A. Ubeda (2022). *Conflit Russie- Ukraine : quelles conséquences sur les économies africaines ?*, Fondation pour les Etudes et Recherches sur le Développement International (Ferd).
- [6] S. J. Ndongmo (2022). *Les ménages africains aux prises avec les effets de la guerre Ukraine*, Derporate, esuli, profuge, Rivista telematica di studi sulla memoria femminile.
- [7] World Bank (2022). *Global Economic Prospects*, Global outlook, World Bank.